



Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Volume 41 numéro 34
18 septembre 2026



À LIRE PAGES 8 ET 9

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4



PHOTO ALINE ESSOMBE

ARTS ET FRANCOPHONIE

De craie en créations

À LIRE PAGE 4



PHOTO CRISTIANO PEREIRA

ÉLECTION MUNICIPALE

À Yellowknife, le maire ne participera pas à la course

À LIRE PAGE 3

CONNEXION ARCTIQUE

Le Nord face aux réalités climatiques

À LIRE PAGE 7

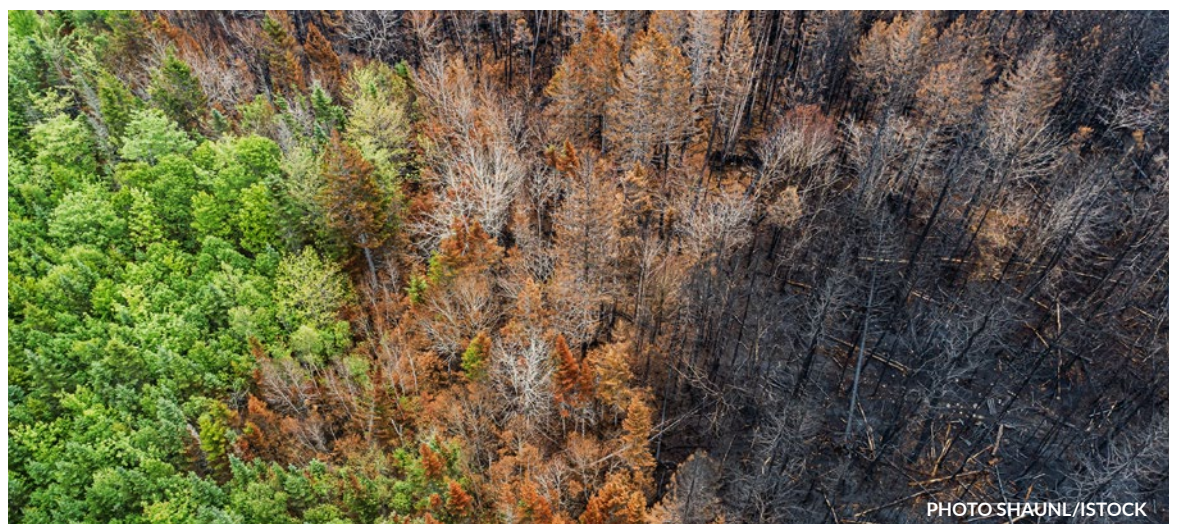


PHOTO SHAUNL/ISTOCK



L'Aquilon

www.mediastenois.ca
contact@mediastenois.ca
5016 48^e Rue, C.P. 456,
Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Direction : Nicolas Servel

Responsable éditoriale : Cécile Antoine-Meyzonnade

Maquette : Patrick Bazinet

Journalistes : Aline Essombe
Nelly Guidici

Annonces publicitaires et publiportages : marketing@mediastenois.ca

Représentation territoriale GTNO : North Creative advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE



L'ÉDITORIAL

Cécile Antoine-Meyzonnade, Responsable éditoriale



ÉCOUTEZ L'ÉDITO

Pouvoir et responsabilités

Le 19 octobre prochain, électeurs et électrices de Yellowknife se rendront aux urnes pour élire leur prochain.e maire et son équipe municipale. Au moment d'écrire ses quelques lignes, c'est un duel qui se dessine pour la course à la mairie. Il faudra attendre le 21 septembre pour en être assuré, mais, en attendant la date butoir, seuls deux candidats sont officiellement en lice : Garrett Cochrane et Melissa Syer. Leur lien actuel avec la municipalité ? Politique pour le premier, qui occupe actuellement la place de conseiller municipal de la capitale. D'emploi pour la deuxième, qui gère en ce moment les opportunités économiques à l'hôtel de ville. Au regard de ce tableau électoral, une personne semble manquer à l'appel, Ben Hendriksen, l'actuel occupant de la place de premier édile. Après avoir remplacé Rebecca Alty, nommée ministre fédérale des Relations Couronne-Autochtones voilà plus d'un an maintenant, il a annoncé qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat. Il se présentera plutôt comme conseiller municipal, affirmant n'avoir « jamais eu l'intention de devenir maire » (voir page 3 de cette édition). Cette décision rappelle qu'un grand pouvoir implique de grandes responsabilités. Dans la configuration politique actuelle, être maire demande une grande disponibilité, le soir comme la fin de semaine, en plus d'obliger à se pencher sur des dossiers peu « glamour », mais essentiels : les routes, l'eau, les égouts, les infrastructures et le logement. Les tâches sont exigeantes et les réalités, couteuses. Ce rôle ne peut être endossé par tout le monde et reconnaître qu'on ne peut pas – ou plus – s'y plier sans faire flancher sa santé mentale n'est pas un signe de faiblesse. Peut-être que ce choix pourrait même entamer une réflexion autour de cette omnipotence demandée au premier conseiller de la ville. Peut-on réellement tout maîtriser, connaître tous les dossiers sur le bout des doigts ? En attendant, dans quelques semaines, il faudra choisir la personne prête à enfile

... la cape, lourde de responsabilités, mais dénuée de superpouvoir.



ÉCOUTEZ L'AGENDA

Vos rendez-vous à ne pas rater

YELLOWKNIFE

Course Terry Fox

Dimanche 20 septembre, à midi, enfiler vos chaussures de courses et filez au Multiplex de Yellowknife. Ne manquez pas cette grande tradition canadienne annuelle : la Course Terry Fox. Inscrivez-vous et amassez des fonds pour la recherche contre le cancer. Pour toutes les informations et pour vous inscrire, [rendez-vous sur le site de l'évènement](#).

YELLOWKNIFE

Lundi cinéma classique

Lundi 21 septembre, venez vous installer confortablement à 18 h à la bibliothèque publique de Yellowknife. L'objectif ? une projection gratuite du film *The Children's Hour* dans le cadre des Lundis du cinéma classique organisés par le club de film de la capitale. Ce drame captivant met en vedette Audrey Hepburn, Shirley MacLaine et James Garner, et raconte l'histoire de deux enseignantes dans un pensionnat. Projection gratuite.

YELLOWKNIFE

AGA FFT

La 48^e assemblée générale annuelle de la Fédération franco-ténoise aura lieu le **24 septembre 2026 jusqu'à 19 h 45**. Le rendez-vous est fixé au Collège nordique, dans la salle Yellowknife. L'accueil se fera dès 17 h 15, souper compris en prime. Le début de la séance commencera quant à elle à 18 heures et sera suivi par la traditionnelle remise du Prix Jeanne Dubé, qui récompense chaque année le parcours d'un membre de la communauté francophone ténoise.

Collaborateurs de cette semaine
Ju Orthlieb, Julien Cayouette,
Les As de l'info

Savais-tu que...



... le record de température aux TNO est à près de 40 °C ?

Même dans le Nord canadien, les températures peuvent parfois devenir extrêmement chaudes. Le 6 août 2015, la communauté de Délı̨nę a enregistré une température de 39,5 °C, établissant un record de chaleur pour les Territoires du Nord-Ouest. Une température plutôt surprenante pour une communauté située à seulement quelques dizaines de kilomètres au sud du cercle arctique.

(Photo lamyai/iStock)



Le maire sortant encourage les membres de la communauté francophone à s'impliquer dans la vie municipale. (Photo Cristiano Pereira)

« Le poste de maire n'est pas glamour »

Ben Hendriksen, quitte son fauteuil de maire de Yellowknife afin peut être de tenter de redevenir conseiller municipal. Une position qui, selon lui, devrait lui permettre d'être bien plus efficace, et de peser sur les décisions du conseil.

Aline Essombe

À peine plus d'une année après avoir été élu maire de Yellowknife, Ben Hendriksen annonce ne pas briguer de nouveau mandat. Il se présentera plutôt pour occuper un siège de conseiller municipal : « Je n'ai jamais eu l'intention de devenir maire », a-t-il tranché.

Pour rappel, c'est en mai 2025 que Rebecca Alty, [ancienne mairesse de Yellowknife, a quitté son poste afin d'occuper celui de ministre fédéral](#) des Relations Couronnes-Autochtones. Elle devenait ainsi la toute première résidente des Territoires du Nord-Ouest à entrer au Conseil des ministres. Ben Hendriksen avait alors pris la relève, le temps que des élections se tiennent en vue d'élire le prochain premier édile.

Être maire, « un sacrifice »

Selon Hendriksen, ce poste demande « un sacrifice que tout le monde ne peut pas faire ». Il a expliqué qu'il faut être disponible à temps plein, y compris les soirs et les fins de semaine, ce qui s'avère être peu pratique, lorsque l'on a, comme lui, des engagements ailleurs, un emploi à temps plein, ou une vie de famille. « Maintenant que j'ai complété mon année et demie en poste, et mené à bien les mandats de Rebecca Alty, je pense qu'il est important que je tienne parole, et que je passe le flambeau au prochain », a indiqué le maire sortant.

« Le poste de maire n'est pas glamour », a-t-il jugé, avant de lister toutes les responsabilités qui attendent le prochain dirigeant : « En termes d'infrastructures, des choses comme les routes, les égouts, l'eau, plusieurs de ces dossiers ont été repoussés à plus tard par les conseils municipaux précédents, afin de maintenir les impôts fonciers à un niveau plus bas, ce qui peut paraître conve-

nable sur le moment. » Et le politique de continuer : « On repoussait souvent ce type de décisions à plus tard. Mais des décisions couteuses devront maintenant être prises, parce que nous devons investir dans des choses comme la construction de nouveaux logements. Ce sont des décisions difficiles que le prochain cabinet devra prendre. »

Un an et demi à la tête de la Ville

Le maire sortant dresse un bilan plutôt positif de son court mandat, même s'il a dit que beaucoup de travail reste à faire pour relever tous les défis qui attendent le prochain cabinet municipal. « La plupart des problèmes que le conseil aura toujours à régler concerneront le logement et les infrastructures, a indiqué Ben Hendriksen. Ce que je veux dire par là, c'est que nous savons tous qu'il y a des défis liés au logement à Yellowknife. Le plus grand pas en avant que nous ayons fait a été de travailler avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, afin de transférer des terres à la Ville de Yellowknife. Donc, ça a été un grand pas pour avoir des terres sur lesquelles on pourra construire des logements dans notre municipalité. »

Une main tendue vers la communauté francophone

Pour Ben Hendriksen, des projets concrets ont été menés en collaboration avec la communauté francophone de Yellowknife, afin de favoriser l'établissement de nouveaux arrivants francophones dans la région, en termes d'emplois et de logements. Il a mentionné des collaborations faites avec la Chambre de commerce, ou encore, avec le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO).

Le maire sortant encourage par ailleurs les membres de la communauté francophone à s'impliquer dans la vie municipale, en contactant les conseillers municipaux sur des sujets qui les préoccupent, ou pourquoi pas, en se présentant aux prochaines élections : « Je pense qu'il est important de rejoindre les conseillers municipaux et le maire, même s'il ne s'agit que d'une rencontre ou deux par année, afin de parler des enjeux qui leur sont propres, et s'assurer qu'ils sont compris par le personnel de la Ville, par le bureau du maire et par les conseillers municipaux, a d'abord proposé Hendriksen. Il est nécessaire que la communauté francophone de Yellowknife, vibrante et forte, s'implique dans les élections à venir, et reste impliquée après les élections, en restant en contact avec les conseillers municipaux. »

Élections, les infos pratiques

Les élections municipales auront lieu le 19 octobre prochain. Huit sièges de conseillers sont ouverts, ainsi qu'un siège pour le poste de maire. Pour l'heure, la Ville de Yellowknife a indiqué que sept personnes sont officiellement confirmées comme briguant les postes de conseillers. Il s'agit de Donna Lee Demarcke, Keneisha Buddoo, Rob Foote, Rylund Johnson, Skye Plowman, Tammy Soanes-White, et Vibhesh Tripathi. Le conseiller municipal sortant, Garrett Cochrane ainsi que l'ancienne directrice exécutive de la Chambre de Commerce de Yellowknife, Mélissa Syer, sont, pour le moment, les seuls à être confirmés à titre de candidats au poste de maire.



Écrire des poèmes, une belle occasion pour des étudiants et étudiantes du Collège nordique d'apprendre la langue française. (Photo Aline Essombe)

La poésie gagne du terrain à Yellowknife

Dans la capitale des TNO, l'activité d'écriture et de création en français organisée par l'artiste Amber O'Reilly a attiré une bonne vingtaine de personnes dans le parc Somba K'e.

Aline Essombe

Une vingtaine de personnes ont répondu à l'appel de l'événement *La poésie prend les parcs*, qui s'est déroulé le 8 septembre dernier au parc Somba K'e de Yellowknife.

Les participant.e.s assistaient à plusieurs activités autour de la poésie, une manière pour tout le monde de valoriser l'utilisation de la langue française, de comprendre la langue, ou encore, d'apprendre à créer des poèmes en toute simplicité.

C'est en tout cas ce qu'ont exprimé Gabrielle et Alicia, deux apprenties poètes en pleine activité de création : « On est en train de rayer des mots afin de découvrir un poème, a confié la première. Je pense que je vais prendre une feuille et écrire les mots que je n'ai pas rayés sur le papier. Ça va être un genre de poème thématique sur des exploitations arctiques. » De son côté, Alicia se concentre avec attention elle aussi sur sa technique : « Je vais transférer et réécrire un poème sur du papier, mais ensuite, peut-être, je transcrirai un extrait écrit par un poète qui a vécu dans les Territoires, sur le sol, ça va être très joli. »

Une idée venue de Montréal

À l'origine, *La poésie prend les parcs* est un projet porté par le Festival de la poésie de Montréal. Cet événement consiste à œuvrer en collaboration avec des communautés ou des artistes locaux de différentes villes au pays. Il s'agit de créer 25 activités extérieures afin d'intégrer l'art de la poésie dans l'espace public.

À Yellowknife, l'initiative consistait à créer des poèmes à partir de textes placés au hasard dans des paniers, et les retranscrire au sol, entre autres. « D'abord, les gens sont invités à choisir un extrait de poésie écrite par un poète ayant habité dans les Territoires du Nord-Ouest, et à les retranscrire au sol à la craie en couleur, a expliqué Amber O'Reilly, animatrice du projet. J'enseigne les techniques de la poésie retrouvée et la poésie par effacement. À eux ensuite d'en faire un texte source pour créer leurs propres poèmes. » D'après elle, l'exercice permet de rendre la création de poésies accessible à toutes et tous :

« Parfois, faire face à la page blanche, ça peut être très imposant. J'offre donc des techniques pour accéder à la poésie tout doucement à travers un travail de commissariat : on choisit juste les mots qu'on veut garder pour le poème. »

C'est le Festival de la poésie de Montréal qui a approché l'artiste ténioise afin de réaliser cette initiative à l'échelle pan-canadienne. « Nous avons collaboré pour organiser cette activité en plein air, avec le Collège nordique francophone et la Communauté francophone accueillante (CFA) de Yellowknife. Et, il y a des apprenants et apprenantes du français qui se sont

déplacés. Pour certain.e.s, c'est leur toute première activité en français à Yellowknife, a affirmé Amber O'Reilly. C'est vraiment un plaisir pour moi de pouvoir offrir ça à la communauté. »

Une occasion d'apprendre la langue française

Des élèves du Collège nordique étaient donc présents durant l'atelier de création de poèmes. Pour Noura, *La poésie prend les parcs* était sa toute première activité d'introduction à la langue française : « C'est ma première journée de classe, je suis au premier niveau et c'est la première fois que je parle français, a prévenu l'étudiante. Je vais essayer de dessiner et d'écrire quelque chose de manière à retranscrire l'esprit de ce texte tel que je le comprends. J'aime comment le français sonne, spécialement après avoir déménagé au Canada, beaucoup de personnes ici le parlent et j'espère pouvoir parler cette langue de manière fluide un jour », a ensuite espéré Noura.

Hedy a pour sa part choisi d'écrire un poème en mandarin : « C'est un chinois simplifié, qui signifie que si tu veux accomplir quelque chose, tu dois traverser des moments difficiles, travailler fort, souffrir, et devenir plus fort. »

De son côté, l'enseignante au collège nordique Léane Robinson considère que la poésie est une belle entrée en matière pour ceux et celles qui sont en apprentissage du français : « On va apprendre ensemble dans la communauté, la poésie est une belle façon d'apprendre le français. »



La poésie prend les parcs a attiré une vingtaine de personnes au parc Somba K'e de Yellowknife le 8 septembre dernier. (Photo Aline Essombe)

CLIMAT :

Un nouveau rapport sur les changements à prévoir au Canada

Pluies plus abondantes à l'Est, disparition des glaciers à l'Ouest, fonte du pergélisol au Nord... le réchauffement climatique affectera différemment chaque région du Canada. Un nouveau rapport fédéral présente plusieurs scénarios, mais aucun ne prévoit une baisse de la température moyenne.

Julien Cayouette – Francopresse

Le **Rapport sur le climat changeant du Canada de 2026** publié par Environnement et Changement climatique Canada et rédigé par 23 spécialistes de l'étude du climat et des changements climatiques contient 15 énoncés qui mettent en lumière les constats qui ont les degrés de confiance les plus élevés.

L'énoncé 7 annonce que le « réchauffement climatique et les changements connexes du climat au Canada sont essentiellement irréversibles ». Cela signifie que même si des mesures efficaces de réduction des gaz à effet de serre étaient mises en place partout dans le monde, il y a tellement de dioxyde de carbone (CO₂) dans l'air que les températures prendront des centaines d'années à redescendre.

Parmi les effets déjà irréversibles, on compte le changement du niveau de la mer, la fonte des glaciers et le dégel du pergélisol.

Effets régionaux

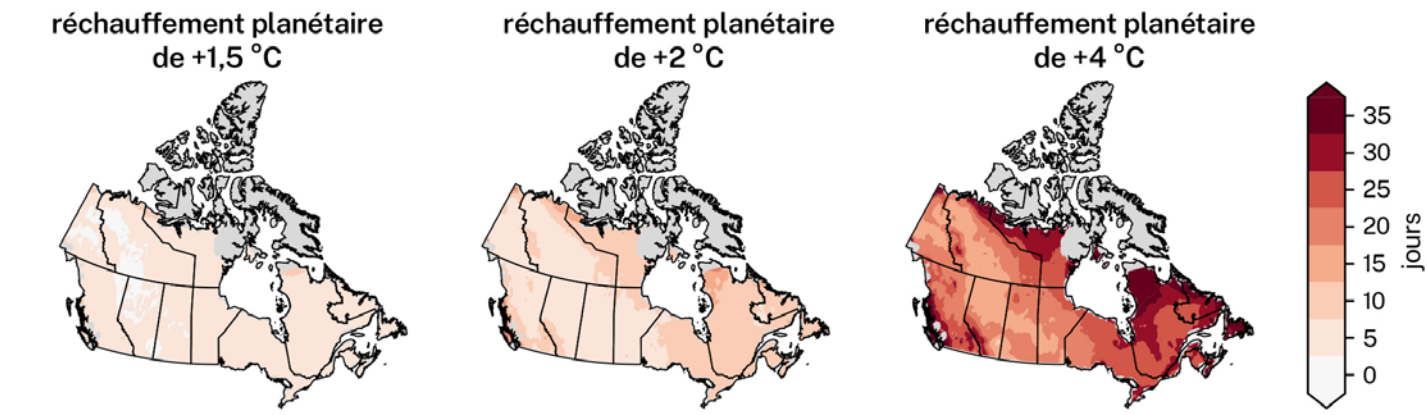
L'un des auteurs du rapport, le directeur par intérim de la division de la recherche sur la modélisation et l'analyse climatique chez Environnement et Changement climatique Canada, Chris Derksen, a présenté le rapport le 10 septembre dans le cadre d'un webinaire organisé par l'Institut climatique du Canada.

Les épisodes de froid extrême deviendront plus rares au Canada, alors que ceux de chaleur extrême seront plus fréquents, dit-il.

« Le sud du Canada vivra les changements climatiques à travers des événements extrêmes. Dans le Nord, il y aura aussi des événements extrêmes, mais c'est vraiment l'empreinte des changements climatiques sur le paysage qui sera le plus envahissant. »

Changements à venir de la durée de la saison des feux au Canada

Faits saillants de la figure : La saison des feux devrait se prolonger partout au Canada.



(Photo Capture écran)



(Photo Julien Cayouette)

Tout le territoire canadien court le risque de voir la durée de la saison des feux de forêts s'allonger, avec quelques jours de plus à l'Est, à l'Ouest et au Nord.

Solutions

Le président de l'Institut climatique du Canada, Rick Smith, a tenu à signaler en ouverture du webinaire que le rapport apporte une lueur d'espoir.

« Il souligne que les pires dommages peuvent encore être évités si nous réduisons nos émissions de gaz à effet de serre et que nous planifions dès maintenant la création de communautés sûres et résilientes. Ce rapport est un argument en faveur de l'action et du progrès, pas du fatalisme et de la résignation. »

Chris Derksen souligne que la diffusion de l'information était essentielle.

« Nous avons l'information dont nous avons besoin. Nous savons avec quels futurs potentiels nous devons travailler. Il nous revient à tous d'utiliser cette information de la façon la plus collectivement constructive pour affronter ce qui sera un véritable défi », conclut le chercheur.

Trois scénarios

Le Rapport sur le climat changeant du Canada de 2026 est le deuxième du genre, le premier ayant été publié en 2019. Il rassemble les dernières données et les plus récents modèles et simulations du ministère.

Il s'agit d'un examen des modifications observées au Canada à partir de données connues et de leurs trajectoires possibles, et non d'une évaluation des impacts sur les résidents et sur l'économie. Il ne contient pas de recommandations.

Il présente trois scénarios : ce qui pourrait survenir si aucune politique n'existait, ce qui pourrait se produire selon les politiques actuelles et ce qui arriverait si la carboneutralité était atteinte d'ici 2050.

La première possibilité est la plus catastrophique, avec une augmentation moyenne des températures au Canada de 6,9 °C en 2100 par rapport à l'ère préindustrielle. Sur la même période, les politiques actuelles pourraient faire augmenter les températures moyennes de 5 °C, tandis que l'atteinte de la carboneutralité limiterait la hausse à 3,5 °C.

La diminution de la glace sur l'océan Arctique sur une plus longue période et la fonte du pergélisol causeront le plus de transformations, aussi bien pour le paysage que pour le mode de vie des Inuits.

Les côtes est et ouest sont les endroits où l'augmentation des précipitations pourrait être la plus importante. Dans l'Atlantique, les ouragans et tempêtes tropicales pourraient remonter plus régulièrement vers le Nord et les provinces maritimes.

Dans l'Ouest, les glaciers sont presque condamnés. Même dans le scénario le plus optimiste, ils perdront environ 76 % de leur masse d'ici la fin du siècle. « Ils fondent trop pendant l'été et ne peuvent pas récupérer cette masse pendant l'hiver », explique Chris Derksen.

La fonte des glaciers aura diverses conséquences, notamment sur l'alimentation en eau de l'Ouest canadien. L'effondrement de sections de glaciers similaire à celui survenu au Népal le 26 août est aussi possible au Canada.

Au centre du pays, ce sont les sécheresses qui pourraient être plus fréquentes. Surtout dans le sud du Manitoba et de la Saskatchewan, ainsi que dans l'extrême nord de l'Ontario.

Perspective autochtone

Pour la première fois, les sciences autochtones ont été mises à contribution dans le Rapport sur le climat changeant du Canada. La prise en compte reste cependant partielle, car le mariage de ces savoirs avec les sciences occidentales reste nouveau et présente encore des défis.

Des études de cas des Premières Nations, des Inuits et des Métis qui abordent les conséquences des changements climatiques ont été incluses aussi souvent que possible.

Connexion Arctique

Une collaboration de vos médias francophones des trois territoires



ÉCOUTEZ

Finaliste du Prix Sobey, Melaw Nakehk'o présente son exposition à Ottawa

Les œuvres des six finalistes du Prix Sobey sont présentées au Musée des beaux-arts du Canada jusqu'au 3 janvier 2027. Melaw Nakehk'o, originaire de la Première Nation Lîídlı́ Kǫ́ aux TNO, est finaliste pour la région circumpolaire.

Nelly Guidici

Réunissant des œuvres en sculpture, installation, photographie, peinture, cinéma, textile, travail du métal et pratiques ancrées dans le territoire, l'exposition réunissant les œuvres des six artistes finalistes met en lumière la diversité, l'innovation et le dynamisme de la création artistique contemporaine au Canada aujourd'hui.

« Les artistes de la courte liste de cette année offrent un panorama dynamique de la pratique visuelle contemporaine, a déclaré Jonathan Shaughnessy, directeur, Initiatives muséales, Musée des beaux-arts du Canada et président du jury du Prix Sobey 2026. À travers des transformations innovantes et captivantes des matériaux, leurs œuvres façonnent et sont façonnées par des histoires et des expériences personnelles, culturelles et matérielles profondes. Nous sommes ravis de réunir leurs œuvres au Musée des beaux-arts du Canada (...) pour une exposition qui promet d'être une expérience profondément émouvante pour le public. »

UNE EXPOSITION MULTIDISCIPLINAIRE

Le jour du vernissage de cette exposition le 3 septembre 2026, Melaw Nakehk'o a fait part de son enthousiasme de présenter au grand jour le résultat de la collaboration avec les cinq autres artistes finalistes. « Je suis vraiment ravie du résultat de l'exposition. Et c'est un immense honneur pour moi



Vue d'installation de l'exposition du Prix Sobey pour les arts 2026 au Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa visible du 4 septembre 2026 au 3 janvier 2027.

d'exposer aux côtés d'artistes aussi incroyables, venus d'autres régions du Canada. C'est vraiment merveilleux de voir à quel point toutes nos œuvres dialoguent entre elles et s'harmonisent parfaitement au sein de l'exposition », a-t-elle expliqué lors d'une entrevue.

Dans le cadre de cette exposition, l'artiste a créé plusieurs œuvres, dont une peinture grand format représentant un caribou à deux têtes. Cette pièce emblématique, créée à Yellowknife au mois de juillet alors que des évacuations étaient en cours, a permis à l'artiste de révéler au grand jour sa parfaite maîtrise de cet art qui, jusqu'à maintenant, ne faisait pas forcément partie de sa pratique artistique. Cette création est l'une des plus grandes toiles qu'elle a réalisées, en dehors des fresques murales. « Je travaille principalement dans le cinéma et l'installation, et mes nouvelles créations sont des sculptures. Mais depuis que je suis toute petite, j'ai toujours rêvé d'exposer mes peintures quelque part. J'étais donc vraiment très enthousiaste à l'idée de pouvoir exposer mes peintures au Musée des beaux-arts. C'est tout simplement un rêve qui se réalise

pour moi, l'un de mes plus grands rêves d'enfance », a déclaré l'artiste.

FANTAISIE, ONIRISME ET SURRÉALISME

La peinture lui permet d'explorer de nombreux sujets et ce processus d'exploration nourrit aussi d'autres projets qui se matérialisent à travers d'autres médiums comme la sculpture et la production de documentaires.

Melaw Nakehk'o décrit son exposition comme un mélange de fantaisie, d'onirisme et de surréalisme. Elle espère que le public aimera son travail et sera touché par l'atmosphère que l'artiste a créée. « J'espère vraiment que les gens s'identifieront à mon art à un niveau personnel et qu'ils ressentiront cet amour et cette joie que je ressens en créant, en donnant vie à des choses. C'est vraiment un sentiment formidable de pouvoir créer quelque chose et de le partager collectivement avec un public et des spectateurs. »

L'artiste lauréat de cette année sera annoncé lors d'une cérémonie au Musée des beaux-arts le 14 novembre 2026.

Melaw Nakehk'o, originaire de la Première Nation Lîídlı́ Kǫ́, est finaliste pour la région circumpolaire du Prix Sobey. (

© Courtoisie Angela Gzowski

Le Nord canadien n'échappe pas aux évènements météorologiques extrêmes

ÉCOUTEZ

Plus de 26 millions de Canadiens ont été affectés par le dérèglement climatique depuis le début de l'année, des feux de forêt à la mauvaise qualité de l'air, en passant par les alertes de canicule. Les territoires ne sont malheureusement pas épargnés par ce constat, car plus de 30 collectivités du Nunavut, des TNO et du Yukon ont été touchées par ces évènements.

Nelly Guidici

Incendies de forêt, inondations, sécheresse, mauvaise qualité de l'air, alertes de canicule... 930 collectivités, soit plus de 26 millions de Canadiens, ont été touchées depuis le début de l'année par les conséquences du dérèglement climatique. Le collectif Retroussons-nous les manches pour le climat (Elbows Up for climate) a divulgué les données des effets du changement climatique pour les municipalités entre janvier et juillet 2026. En 2025, le Collectif avait déjà constaté qu'un Canadien sur quatre, vivant dans plus de 220 collectivités, était touché par des catastrophes climatiques. Alors que l'année 2026 n'est pas terminée et que l'été est toujours en cours, le nombre de collectivités touchées a plus que triplé en 2026, et ce chiffre ne cesse d'augmenter, alarme le Collectif.

Ces données montrent les répercussions très graves de la crise climatique actuelle à travers tout le pays, selon David Miller, ancien maire de Toronto et coprésident du Collectif. « Ce sont des informations qui donnent à réfléchir et qui sont très inquiétantes pour nous », a-t-il expliqué lors d'une entrevue.

Elles montrent qu'il ne s'agit pas seulement d'une menace pour l'avenir. Ces répercussions se font sentir dès aujourd'hui : la majorité des Canadiens, soit près des deux tiers d'entre eux, vivent dans une région touchée par le changement climatique, que ce soit de manière très directe, comme lors d'un feu de forêt ou d'une inondation.

LES TNO FACE À UNE SITUATION CRITIQUE

Cette année encore, les TNO ont été durement éprouvés. Sur les 22 collectivités touchées, 20 ont été affectées par des avis d'alerte sur la qualité de l'air, neuf ont été touchées par des épisodes de canicule. Par ailleurs, Wrigley et Fort Simpson ont dû être évacués en raison des incendies.

Les TNO connaissent une saison des feux particulièrement difficile depuis plusieurs années d'affilée, rappelle M. Miller, et certaines communautés sont confrontées à trois situations d'urgence différentes en même temps.

Au Nunavut, sept collectivités ont aussi été touchées par des épisodes de canicule et des avis de mauvaise qualité de l'air. Le Yukon a connu une situation différente, car seules deux collectivités ont

David Miller, ancien maire de Toronto et coprésident du Collectif Retroussons-nous les manches pour le climat.

été directement touchées par ces événements climatiques extrêmes.

Les défis propres aux trois territoires compliquent davantage la résilience des petites communautés selon M. Miller, car celles-ci ne disposent ni des ressources ni des financements nécessaires. « Une chose que l'on constate très souvent dans le Nord, c'est qu'il est devenu normal de devoir préparer un sac de secours chez soi pour être prêt à partir et c'est choquant. »

Selon les informations publiées par CBC en août dernier, trente-deux ordres d'évacuation ont été émis entre 1990 et 2019 dans les TNO, soit exactement le même nombre en seulement six ans, entre 2020 et 2026. L'accélération de la fréquence de ces ordres, multipliée par cinq, est criante selon M. Miller.

UN PLAN D'ACTION FÉDÉRAL ?

Tandis que la gravité des événements climatiques est directement liée au réchauffement climatique, le Collectif estime qu'il n'y a plus une seconde à perdre. Pour agir efficacement et permettre aux collectivités d'y faire face, une action forte du gouvernement fédéral est nécessaire. « Les maires ont appelé le gouvernement fédéral à devenir un partenaire. »

Les villes et les communes prennent déjà de nombreuses mesures pour lutter contre le changement climatique et atténuer la gravité du problème en réduisant leur consommation de combustibles fossiles, mais pour poursuivre la mise en place de mesures décarbonées, un partenariat avec Ottawa est fondamental selon M. Miller qui pense que l'inaction n'est pas viable.

Le Collectif rappelle que les municipalités savent exactement ce dont elles ont besoin pour s'adapter : des infrastructures conçues pour résister aux phénomènes météorologiques extrêmes, un financement adéquat et rapide en cas de catastrophe, et des équipes d'urgence capables d'intervenir avant qu'une crise n'atteigne un point de non-retour.



Courtoisie David Miller



AIDE FINANCIÈRE

Vous avez une idée de projet pour réduire les émissions de gaz à effet de serre?

Programme de subventions publiques pour la réduction des GES

Vous êtes un gouvernement, une entreprise ou un organisme sans but lucratif ayant une idée de projet visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre et vos coûts d'électricité et de chauffage?

Réduisez les émissions. Économisez.

Demandez une subvention dès aujourd'hui! www.inf.gov.nt.ca/fr/services/energie/programme-de-subventions-publiques-pour-la-reduction-des-ges

Soumettez votre demande dès maintenant



L'Aiglon, 18 septembre 2026

LES AS DE L'INFO



Une militante importante est décédée

La journaliste et militante américaine Gloria Steinem est décédée le 2 septembre à l'âge de 92 ans. On tenait à le souligner, parce qu'elle a été très importante pour les droits des femmes aux États-Unis. On t'explique ce qui en a fait une figure féministe si marquante.

ANNE-SOPHIE GRAVEL
LES AS DE L'INFO

Un destin différent

Quand Gloria Steinem était jeune, dans les années 1950 et 1960, il était très mal vu que les femmes occupent un emploi. À cette époque, les Américaines n'avaient même pas le droit d'avoir leur propre carte bancaire! Elles devaient toujours demander la permission à leur mari pour acheter des choses ou pour prendre des décisions.

Mais Gloria, elle, avait envie d'une vie différente. Elle voulait être indépendante et elle désirait devenir journaliste. Elle a travaillé fort pour faire sa place! Elle a commencé sa carrière en faisant des reportages pour des magazines.

Son propre magazine

En travaillant dans les médias, Gloria a réalisé que les articles ne portaient que sur des sujets qui intéressaient ses collègues masculins.

Gloria voulait que les femmes puissent elles aussi écrire et lire des articles qui leur ressemblent.

Au début des années 1970, elle a décidé de créer son propre magazine, avec quelques-unes de ses amies. Certaines personnes prédisaient qu'un magazine féministe n'intéresserait personne. Mais ces gens se trompaient : le *Ms. Magazine* est devenu rapidement très populaire. Il existe d'ailleurs encore aujourd'hui. Il a inspiré de très nombreuses femmes à suivre leurs rêves et à croire en elles.

Une femme de convictions

Gloria Steinem détestait l'injustice et voulait que tous les humains soient égaux. Alors tout au long de sa vie, elle a pris la parole pour appuyer de nombreuses causes.

Par exemple, dans les années 1980, elle a participé à un mouvement qui demandait que les femmes et les hommes



Ms. Foundation for Women – CC BY 2.0

Gloria Steinem a continué de prendre la parole contre l'injustice toute sa vie.

aient les mêmes droits dans une cour de justice. Jusqu'à tout récemment, elle a continué d'appuyer la lutte contre le racisme, l'homophobie, la transphobie et l'âgisme. Elle était aussi préoccupée par les changements climatiques.

Ce qu'elle nous lègue

Parce qu'elle allait bientôt atteindre l'âge de 100 ans, plusieurs personnes ont demandé à Gloria Steinem ce qu'elle espérait nous léguer après sa longue carrière. Elle

a répondu qu'elle avait simplement essayé de rendre le monde un peu plus juste. Elle espérait que les gens se rappellent toujours que chaque personne peut décider de ce qu'elle fait de son propre corps. Et que chaque personne est importante.

Toi, connais-tu une personne qui milite pour une cause importante? On aimerait la connaître!

Sources : Agence France-Presse, BBC, Ms. Magazine

Si vous vous intéressez à l'actualité,
inscrivez-vous aux AS de l'info :

www.lesasdelinfo.com



Déclaration IA : Le présent article a été rédigé par une journaliste sans l'aide d'outils de l'intelligence artificielle.



LES AS DE L'INFO



Le roi Charles arrive sur nos billets de 20 \$

Un nouveau visage fera bientôt son apparition dans les portefeuilles canadiens : celui du roi Charles III ! La Banque du Canada a dévoilé le nouveau billet de 20 \$ qui affichera son portrait dès la fin février 2027. Le billet présente aussi plusieurs éléments intéressants. Prends ta loupe, nous allons l'examiner ensemble! 🧐🌻

ALICE GOUGEON
LES AS DE L'INFO

Pourquoi créer un nouveau billet?

À tous les 10 à 20 ans, la Banque du Canada crée une nouvelle version des billets de banque. À chaque nouvelle version, elle ajoute des éléments qui renforcent la sécurité des billets. C'est pour éviter qu'ils soient copiés illégalement!

En plus, le portrait sur les billets canadiens de 20 \$ affiche la même personne depuis 1954 : la reine Élisabeth II. Puisque celle-ci est décédée en 2022, et que son fils Charles est désormais roi, il est temps de mettre à jour le billet.

Contrairement aux billets de 20 \$ que nous utilisons actuellement, le nouveau billet sera vertical.

En plus du visage du roi et de l'orientation du billet, il y aura d'autres nouveautés. On y retrouvera des symboles qui représentent le Canada, comme les fleurs officielles des 13 provinces et territoires! Des plantes importantes pour plusieurs peuples autochtones seront aussi illustrées, comme la fraise des bois et le cèdre rouge de l'Ouest.



Banque du Canada/Montage As de l'info

Regarde comme c'est joli!

Le billet rendra également hommage aux soldats canadiens en représentant le Monument commémoratif de guerre du Canada à Vimy, en France, et des coquelicots, le symbole du jour du Souvenir.

Canada contre faussaires

Afin qu'il soit plus résistant, le nouveau billet de 20 \$ sera fait de polymère, une sorte de plastique. On y retrouvera aussi de nouvelles caractéristiques de sécurité. Les voici!

Mais qu'arrivera-t-il à nos vieux billets?

Pas besoin de jeter tes vieux billets de 20 \$: ils resteront valides. Le nouveau billet s'ajoutera simplement à ceux qui sont déjà en circulation.

Alors, à partir de février 2027, si tu reçois un billet de 20 \$, prends quelques secondes pour l'observer. Il pourrait avoir un tout nouveau visage!

Et toi, si tu pouvais créer ton propre billet de banque, que voudrais-tu mettre dessus?



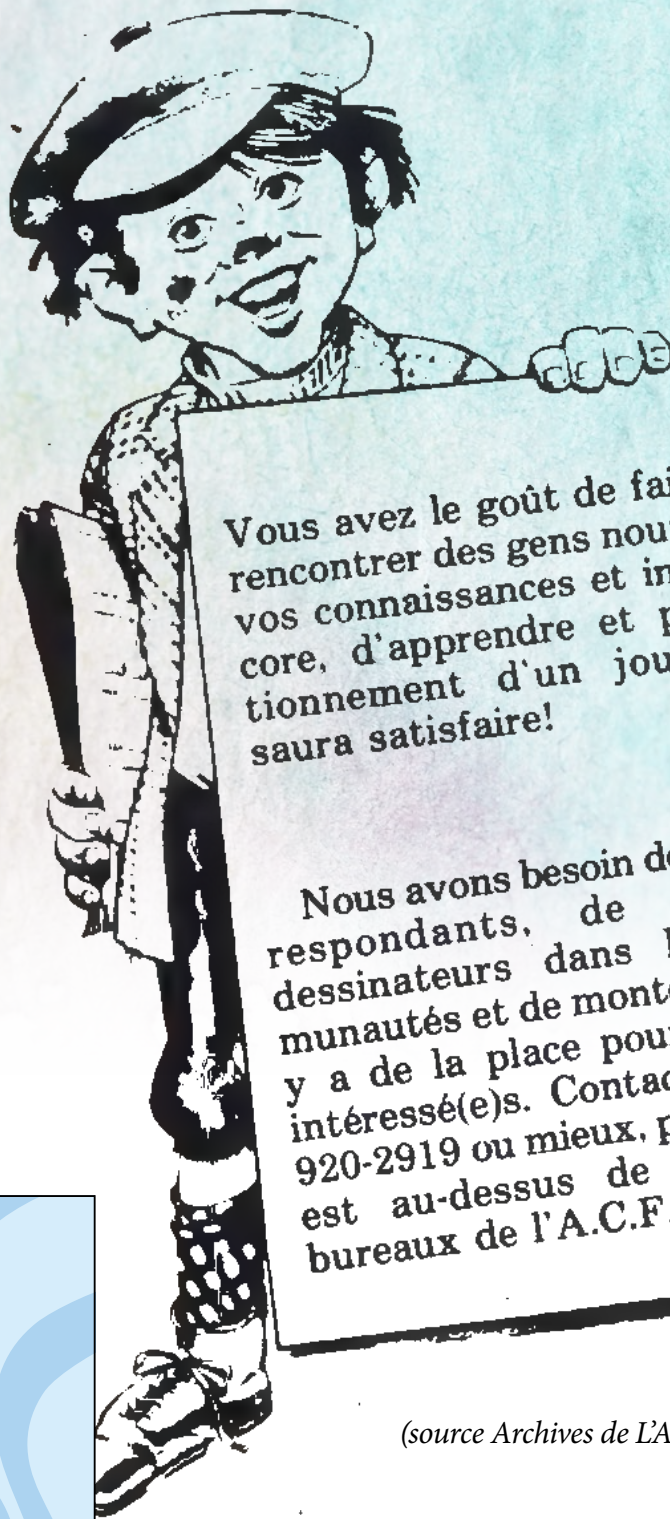
Banque du Canada/Montage As de l'info



Le saviez-vous ?

En 2026, votre Aquilon a 40 ans !

En 1986, première année de vie de votre fidèle Aquilon, nous étions déjà friands... de vous rencontrer !



Vous avez le goût de faire autre chose, de rencontrer des gens nouveaux, de partager vos connaissances et intérêts, ou bien encore, d'apprendre et participer au fonctionnement d'un journal... L'Aquilon saura satisfaire!

Nous avons besoin de journalistes, de correspondants, de chroniqueurs, de dessinateurs dans les différentes communautés et de monteurs à Yellowknife. Il y a de la place pour tous ceux et celles intéressé(e)s. Contactez Thérèse Doré au 920-2919 ou mieux, passez faire un tour (on est au-dessus de McLeod's, dans les bureaux de l'A.C.F.T.). On vous attend!

(source Archives de L'Aquilon, 29 août 1986)

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Subvention au chauffage résidentiel pour les personnes âgées

Les personnes âgées à faible et modeste revenu pourraient être admissibles à une subvention mensuelle entre les mois de septembre et d'avril pour les aider à couvrir leurs frais de chauffage. Le montant alloué dépend de la collectivité de résidence.

Cette subvention n'aide à couvrir qu'une partie des frais de chauffage. Les bénéficiaires devront payer les frais dépassant le montant mensuel de la subvention.

Pour en savoir plus :

Beaufort Delta : 1-855-283-9311

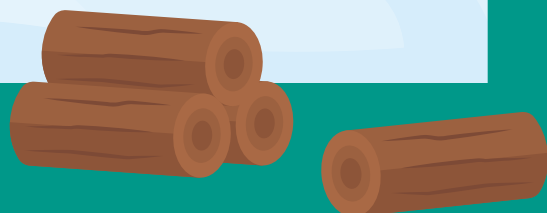
Dehcho : 1-833-995-7338

Slave Nord : 1-866-768-8145

Sahtu : 1-866-814-9840

Slave Sud : 1-833-926-2110

www.ece.gov.nt.ca/fr/SCRPA



Recette

Filets de doré panés

- 1 Tasse de chapelure fine
- ½ c. à thé poivre
- 1 c. à thé de paprika
- 1 oeuf
- ½ tasse de lait
- 4 filet de doré
- 3 c. à table de beurre
- 1 citron coupé en quartier

Dans un bol, mélanger la chapelure, poivre et paprika. Dans un autre bol, battre l'oeuf et le lait. Tremper le poisson dans le mélange oeuf et lait et ensuite dans la chapelure. Faire fondre le beurre dans un poêlon et cuire les filets 15 à 18 minutes en retournant qu'une seule fois. Arroser de jus de citron et servir immédiatement. Donne 4 portions.